

La ville de Nancy aide ses agents à sortir de l'illettrisme

by La Gazette - lundi, février 06, 2006

<https://www.correspondances.fr/la-ville-de-nancy-aide-ses-agents-a-sortir-de-lillettrisme/>

La lutte contre l'illettrisme des agents de Nancy (Meurthe-et-Moselle) a été lancée, en 2004, sous l'impulsion du maire, André Rossinot. Celui-ci avait constaté que certains candidats échouaient aux tests préparatoires des concours du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT), parce qu'ils avaient plus ou moins perdu l'usage du français, des mathématiques et de l'outil informatique.

Contexte : un phénomène secret

Le service des ressources humaines et celui de la formation de la ville ont repéré des cas d'illettrisme dans la plupart des métiers, des agents d'accueil des musées aux femmes de service, en passant par le personnel affecté à la distribution du courrier.

Méthode : éviter une situation d'échec

La ville s'est appuyée sur un partenariat avec le CNFPT et l'organisme de formation Alaji, basé à Vandoeuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle) pour élaborer un programme de mise à niveau d'une demi-journée par semaine, de septembre à juin, pour une durée d'un an renouvelable.

Le bouche à oreille a permis de recruter, dès la première année, douze volontaires issus de services différents, tant pour ne pas déséquilibrer l'organisation du travail en interne que pour éviter de pointer du doigt un service particulier.

Résultat : un succès remarquable

Initiée sans modèle préalable, la méthode a remporté un succès inespéré. En dépit des contraintes – déplacements hebdomadaires, durée de l'engagement, travail sur le temps personnel – aucun stagiaire n'a abandonné la formation en cours. Cinq des douze agents ont obtenu un certificat de formation générale reconnu par l'Éducation nationale, dont un CAP de sécurité et surveillance, dans le cadre de la validation des acquis professionnels.

Cette réussite a encouragé les stagiaires à entamer une deuxième année. Un agent a quitté le stage au bout d'un an pour partir en retraite. Deux autres ont intégré une année préliminaire à concours au sein du CNFPT. Quatre candidats ont rejoint la formation. Les demandes sont si nombreuses qu'il a fallu créer une liste d'attente. Tous les stagiaires ont bénéficié du soutien de leurs collègues, qui, loin de leur reprocher leur absence, les ont, au contraire, incités à poursuivre leur effort.

« Une remise à niveau pour un nouveau départ »